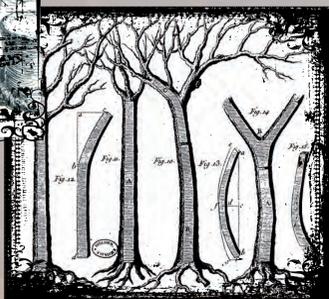


Un territoire fortement perturbé par Le bois de Lanaudière à l'époque de la *Nouvelle-France*



Le bois pour la construction navale était sélectionné à partir de critères très spécifiques liés à la mécanique des bois.



Gabarits de pièces de bateau

La région de Lanaudière est vaste comme un petit pays, avec ses principaux affluents aussi étendus que certains fleuves européens et ses forêts abondantes. D'aussi loin que l'époque de la Nouvelle-France, l'exploitation forestière exigeait le prélèvement de rares spécimens de pin et de chêne que l'on choisissait à même la spécificité des arbres, qui servaient à la construction des vaisseaux du Roi. L'érablière à caryer cordiforme et l'érablière à tilleul de l'est formaient les sous-domaines biophysiques favorables à ce type d'industrie. Malgré quelques expériences fructueuses, ce n'est qu'après la Conquête anglaise que cette opération économique prit véritablement son envol.

Le bois de Lanaudière à l'époque de la *colonie anglaise*



Henri Osborne



Cour à bois à Québec, au milieu du 19^e siècle

À la fin du 18^e siècle, en Angleterre, Henri Osborne, marchand de bois qui exportait la ressource forestière en provenance de la Russie, convoitait le Canada pour de futurs approvisionnements. Dès le début du 19^e siècle, Osborne s'installa à Québec, fit des ouvrages de récolte considérables dans la région de Lanaudière et expédia en 1802, disait-on, « une beaucoup plus grande quantité de bois que ce qui avait jamais été exporté du Canada en une saison ». À partir du milieu du 19^e siècle, la forêt de Lanaudière fut aussi utilisée pour répondre à la demande en bois de sciage du marché étatsunien de la construction résidentielle en pleine expansion. Quoique ces activités économiques étaient importantes, les récoltes en volume destinées à la fabrication de produits domestiques tels que le bois de chauffage étaient de beaucoup plus substantielles que toute forme de prélèvements effectués par l'industrie.

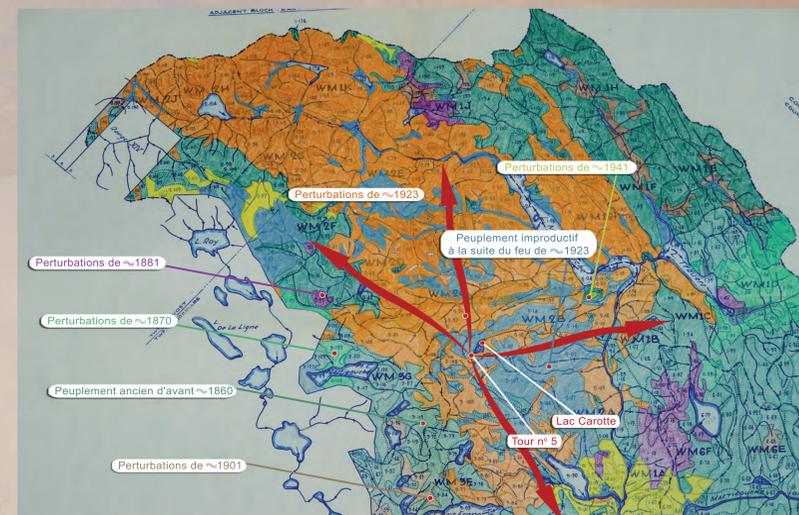
le feu et les *activités humaines*

Le bois de Lanaudière à l'époque *contemporaine*

À partir de la fin du 19^e siècle, l'industrie de la pâte et du papier commença à exploiter le sous-domaine biophysique le plus étendu de la région de Lanaudière : l'érablière à bouleau jaune. La Matawanie, territoire de l'actuelle pourvoirie Saint-Zénon, a été particulièrement sollicitée par l'activité forestière liée à cette industrie qui employa, à elle seule, plus de bois que n'importe laquelle auparavant. Les incendies forestiers étaient de plus en plus actifs dans ce secteur où les conifères, sensibles au feu, se trouvaient en nombre appréciable. Entre les colons qui utilisaient le feu pour le défrichement et les industriels désireux de protéger leur bois, un long conflit éclata quant à la protection des forêts contre le feu. Dès 1889, des garde-feux parcouraient désormais le territoire.

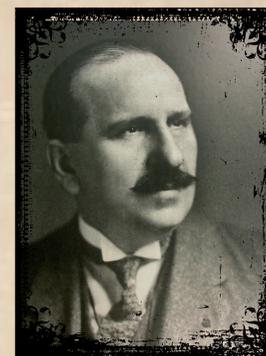


Paysage après le passage du feu de 1923, vu depuis la tour du lac Carotte



Cette carte de 1960 a été conçue par la compagnie Consolidated Paper Corporation. Elle expose l'âge des peuplements forestiers à cette époque et la date des perturbations majeures qui ont affecté la composition de la mosaïque forestière dans les environs de la pourvoirie Saint-Zénon. Il est à noter que ces principales perturbations ont été causées par le feu et coïncident avec les grands épisodes d'incendie de l'ensemble du territoire québécois, soit les feux de 1870, 1881, 1923 et 1941. C'est à la suite du grand feu de 1923 que la tour du lac Carotte fut édiflée. L'immense territoire incendié fut suivi d'une vaste opération par l'industrie forestière de récolte de bois brûlé.

Saviez-vous que... ?



Au début du 20^e siècle, la région de Lanaudière devint un lieu très important pour l'émergence de la foresterie scientifique. Gustave Clodomir Piché, père de la foresterie québécoise, y établit la pépinière de Berthier, premier lieu de formation des nouveaux agents forestiers avec, en arrière-cour, le territoire de la Matawanie comme forêt expérimentale. Plusieurs expéditions scientifiques y furent réalisées.

Gustave Clodomir Piché



La pépinière de Berthier

Produit par :



Partenaires majeurs :

Ressources naturelles
et Faune

